



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

ENTRE VENTS ET MERVEILLES

Dimanche
12 octobre
11h

Cité de la
musique et
de la danse -
Auditorium

Karol Beffa
Double reed loop
pour clarinette et basson

Mel Bonis
Scènes de la forêt
pour flûte, cor et piano

Nikolaï Rimski-Korsakov
Quintette pour vents
et piano en si bémol majeur

Flûte
Sandrine François

Clarinette
Théo Fuhrer

Basson
Rafael Angster

Cor
Alban Beunache

Piano
Marie Stoecklé



Ce concert est un concert Relax



Avec le soutien de
la DRAC Grand-Est

Le concert

Karol Beffa 1973

Double reed loop

pour clarinette et basson

12'

1. Loop A
2. Loop B
3. Loop C
4. Loop D
5. Loop E

Mel Bonis 1858-1937

Scènes de la forêt

pour flûte, cor et piano

16'

1. Nocturne
2. À l'aube
3. Invocation
4. Pour Artémis

Nikolai Rimski-Korsakov 1844-1908

Quintette pour vents

et piano en si bémol majeur

28'

- I. Allegro con brio
- II. Andante
- III. Rondo : Allegretto

Durée du concert : environ 1h05

Flûte

Sandrine François

Clarinette

Théo Fuhrer

Basson

Rafael Angster

Cor

Alban Beunache

Piano

Marie Stoecklé

Entretien

Avec Rafael Angster et Sandrine François

Musiciens au sein de l'OPS, ils aiment se retrouver pour explorer ensemble de nouvelles contrées sonores. Aujourd'hui, quatre instrumentistes à vent et une pianiste proposent un programme à géométrie variable. Tout d'abord, une œuvre contemporaine. Les cinq miniatures pour basson et clarinette de Karol Beffa sont vivantes, modernes. « Son langage musical, accessible, sans être simpliste, mêle des influences classiques à une sensibilité contemporaine nourrie de jazz, de pop, et même parfois de musiques de film » explique le bassoniste Rafael Angster, qui connaît personnellement le compositeur. Il explique : « *Double reed* fait référence à l'anche des instruments, et *loop* ou boucle en français, à la forme répétitive de l'écriture. Beffa l'a conçue comme une petite conversation rythmique entre les deux instruments, le basson et la clarinette. Un échange vif et souvent espiègle, où motifs et cellules s'enchaînent et se transforment selon une logique quasi-hypnotique. »

Pour continuer, les *Scènes de la forêt* de Mel Bonis, ou plutôt Mélanie Bonis. Son pseudonyme avait pour but d'écarter les préjugés de l'époque qui voulaient que les femmes n'avaient pas à composer. « Elle n'a d'ailleurs pas eu une vie facile » explique Sandrine François : « Un mariage arrangé avec un riche industriel de 22 ans son aîné, peu mélomane de surcroît, une liaison tenue secrète avec un chanteur, quelques enfants dont elle a dû s'occuper... [Lesquels ont su lui rendre hommage en collectant des pensées publiées, bien après

sa disparition, sous le titre *Souvenirs et réflexions*.] Le sort de beaucoup de ses contemporaines en somme ! ». Malgré ces obstacles, elle n'a cessé d'écrire.

Les *Scènes de la forêt* sont simplement belles. À l'heure où certains cherchent à bousculer les codes, Mel Bonis est restée, en 1927, fidèle à un style harmonique raffiné. Les quatre pièces se déroulent dans un climat bucolique. « *Nocturne* est un doux dialogue entre la flûte et le cor joué par Alban Beunache. Il m'évoque le calme d'un ciel étoilé scintillant, dans une ambiance planante » explique Sandrine François. « Ce sont des phrases mélodieuses, rêveuses... et longues ! Les respirations sont difficiles à gérer, ce qui me conduit à utiliser la respiration continue. Cette technique, difficile à acquérir – il m'a fallu plusieurs mois pour le faire – est très utile dans ce genre de pièce ». Sur un frémissement du piano de Marie Stoecklé, le cor lance des appels, la flûte lui répond. Voilà l'ambiance de la deuxième pièce, *À l'aube*. « Ici, le piano a un rôle d'accompagnateur, indispensable, certes, mais il laisse la parole aux deux vents. On voit bien ici l'influence de Gabriel Fauré, maître de Mel Bonis. Par moments, la flûte s'envole sur des notes bien terriennes du cor ». Après *l'Invocation*, un moment onirique, place à *Pour Artémis*, déesse de la chasse, « occasion idéale pour installer un dialogue entre le cor du chasseur, rythmé et dynamique, et la flûte virevoltante comme un oiseau qui le narguerait. Ses mélismes donnent à l'ensemble un petit côté orientalisant ».

Alors que l'Orient teinte souvent les œuvres de Rimski-Korsakov, il n'est pratiquement pas perceptible dans son quintette. Écrit à l'âge de 32 ans pour un concours organisé par la Société russe de musique, il est boudé par le jury. Qu'est-ce qui l'a gêné ? Peut-être son ambiance « grand public ». En revanche le public l'a immédiatement aimé. « C'est curieux ce que je vais dire », poursuit Sandrine François, « quand j'écoute et quand je joue cette œuvre, je ne suis pas en Russie, mais dans le Paris populaire du XIX^e siècle. Le premier mouvement, en particulier, m'évoque les cabarets de Montmartre avec ses airs guillerets, légers. On croirait presque entendre des rengaines parisiennes ». Rimski-Korsakov s'est bien rendu à Paris, mais plus de dix ans plus tard, et s'il intègre souvent le folklore à ses œuvres, c'est généralement celui de son pays. Aurait-il eu connaissance de cet aspect de la culture populaire française en Russie ? « Le troisième mouvement est dans le même esprit, gai, dansant, léger. Seul le mouvement central, lent et solennel, avec son atmosphère de choral, peut rappeler la grande Russie, celle de *La Grande Porte de Kiev* de Moussorgski, avec une orchestration bien différente, bien sûr, ou encore la tradition russe des chants orthodoxes ».

Un duo contemporain attractif, un trio raffiné propice à la méditation, un quintette russe pas vraiment russe... Comment ne pas être séduit par les univers déployés par ce programme ?

Il est interdit
de filmer,
d'enregistrer et
de photographier
les concerts.

Ne manquez pas les prochains concerts de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Mardi

28 octobre

12h30 | 18h

Opéra national
du Rhin –
Salle Bastide

Autour de Verdi

Giuseppe Verdi

Extraits de *Nabucco*,
Attila, *Otello*, *Rigoletto*
et du *Requiem*

Bassons

Jean-Christophe Dassonville
Rafael Angster
Philippe Bertrand
Valentin Neumann

Contrebasson **Gérald Porretti**

Arrangements de
Jean-Christophe Dassonville

Tarifs de 6€ à 12€

Dimanche

2 novembre

Cité de la
musique et
de la danse –
Auditorium

Tarifs des
concerts
à l'unité 6€ à 12€

Pass Journée
Brahms 33€

Une journée avec Brahms

11h

Johannes Brahms

*Sonate pour violon
et piano n°1 en sol majeur*
*Sonate pour violon
et piano n°2 en la majeur*
*« Scherzo » de la Sonate
pour violon et piano
en la mineur dite « F.A.E »*

Violon **Charlotte Juillard**

Piano **Adam Laloum**

14h30

Bohuslav Martinů

Sextuor à cordes

Johannes Brahms

*Sextuor à cordes n°1
en si bémol majeur*

Violons **Arianna Dotto**

Tiphanie Trémureau

Altos **Benjamin Boura**

Joachim Angster

Violoncelles **Olivier Garban**

Nicolas Hugon

17h

Béla Bartók

Sonate pour violon et piano n°1

Johannes Brahms

*Sonate pour violon
et piano n°3 en ré mineur*

Violon **Charlotte Juillard**

Piano **Adam Laloum**

f y i philharmonique.strasbourg.eu

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie
du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg,
de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est
et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu
eurométropole

ALSACE
collectivité européenne

PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

Responsable de la publication
Marie Linden

Coordination éditoriale
Sofia de Nóbrega

Réalisation et rédaction de l'entretien
Sylvia Avrand-Margot

Conception graphique et mise en page
Welcome Byzance

Licences d'entrepreneur de spectacles
L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et
L-R-2022-010123 (LICENCE 3)